



Ussel → Vivre sa ville

RENCONTRE ■ Ancien pisciculteur reconverti dans la photo naturaliste, Stéphane Raimond a publié un livre

La nature, c'est son roman-photo

Installé à Bugeat, Stéphane Raimond propose dans un livre une année de belles rencontres avec les animaux sauvages du plateau de Millevaches.

Éric Porte
eric.porte@centrefrance.com

Elle aurait pu dévorer son cheptel et le conduire presque à la ruine ; elle en a fait un de ses plus fervents défenseurs, aujourd'hui reconnu expert national. Sa fascination pour elle l'a amené, par des chemins détournés, à la photographie animalière et naturaliste.

Elle, c'est la loutre d'Europe, ce mammifère nocturne, grand amateur de poissons de rivière ; lui, c'est Stéphane Raimond, né au bord de la Loire, ex-pisciculteur à Bugeat et grand amoureux de la faune du plateau de Millevaches.

Cette passion a pris la forme d'un livre, disponible depuis novembre, et qui semble remporter un joli succès, au point que l'éditeur, Omniscience, évoque un retirage. Curieusement, ce n'est pas une loutre qui fait la couverture : « Je l'ai déjà fait et cela aurait été trop facile, estime Stéphane Raimond. Moi, je voulais absolument ce renard, pris de nuit, sous la neige ».

Saisons sauvages n'est pas qu'un livre de photos, même s'il en contient 300. « J'espère qu'il est avant tout pédagogique et que les enfants et leurs parents y apprennent des choses. J'ai pris le parti de suivre quelques animaux, des loutres, des renards, des chats sauvages, des cerfs... sur quatre saisons. J'espère être l'ambassadeur de qui nous entoure en montrant que la nature est belle ».

Jusqu'à quinze heures d'affût

De Bonnefond à Bugeat, de Grandsaigne à Saint-Merd-les-Oussines, Stéphane Raimond arpente cette partie du plateau de Millevaches, identifiant des spots pour prendre les clichés les plus naturels possibles. Pas de filtre, très peu de retouches sur ordinateur et des sujets pris à sept ou huit mètres seulement... « Certaines photos ont demandé presque quinze heures d'affût. Il faut que l'image raconte quelque chose ».

Et le livre s'en fait l'écho : un



PORTRAIT. Stéphane Raimond écume le plateau de Millevaches avec son appareil photo et prend des clichés de loutre ou de renardeau (en haut de page) à retrouver dans son livre. PHOTO E.P.

renard qui croise une loutre ou un cheval de trait ; un chat forestier (un animal extrêmement farouche) qui marque son territoire ; une loutre qui croise un cèpe qui n'était pas là la veille ; quatre lièvres qui se poursuivent dans une prairie...

Stéphane Raimond a su saisir ces moments fugaces, entre ombre et lumière, qui font le quotidien d'une nature étonnante et pas entièrement dominée par

l'homme. Cette collecte n'a rien de tranquille : des nuits entières et glaciales à ne pas bouger, au bord d'un ruisseau ; des journées à épier dans une épaisse forêt de résineux qui ne laissent passer que quelques rayons de soleil.

« Je rentre parfois bredouille. Je n'utilise jamais de tenue de camouflage. Je me tiens à genoux ou allongé, le soleil dans le dos, à faire corps avec une

fougère, un arbre, un taillis... ».

Tout cela, il l'a appris en observant les loutres. On y revient. Quand en 1998, il rachète une pisciculture à Bugeat, au bord de la Petite Vézère, il ne se doute pas de leur présence. Après tout, elle a quasiment disparu depuis le XIX^e siècle. « Très vite, je me suis aperçu que des poissons disparaissaient. Une nuit, je les ai rencontrés. J'en ai parlé à des naturalistes qui ne vou-

BIO EXPRESS

1973

Naissance dans la Nièvre, au bord de la Loire ; « J'ai toujours eu une passion pour ce fleuve et le milieu aquatique ».

1998

Après avoir eu un coup de cœur pour le plateau de Millevaches, il rachète une pisciculture à Bugeat. Très vite, il va faire connaissance d'un animal peu commun : la loutre.

2009

Il publie son premier livre, *À l'affût des loutres*, aux éditions Mines de rien.

2010

Avec la mise en place du plan national en faveur de la loutre, il intègre les comités de pilotage. L'année suivante, il devient expert national et se rend auprès des pisciculteurs de toute la France pour les aider à cohabiter avec ce mammifère protégé.

laient pas me croire. Ils me disaient que je confondais l'animal avec un ragondin ! Alors, j'ai acheté un appareil photo ».

Les clichés vont convaincre. La loutre est bien là, dans ce coin de Corrèze. Mais Stéphane Raimond doit rapidement trouver des parades pour contrer l'appétit féroce de ces mammifères, protégés par la loi. De fil en aiguille, il acquiert un véritable savoir-faire qui le propulse médiateur et expert national. « Je dis toujours que pour protéger la loutre, il faut protéger le pisciculteur ».

En 2011, il revend son élevage de poissons. Ses missions d'expert ne suffisant pas à le faire vivre, Stéphane Raimond se lance dans la photo animalière. « J'ai souvent été sollicité par des professionnels qui voulaient photographier des loutres. J'ai aussi appris avec eux, sur le terrain et surtout, de mes erreurs ! ». Aux beaux jours, Stéphane Raimond propose même des stages de photos naturalistes. Dans son appareil, il en a encore beaucoup. D'autres idées pour de prochains livres. ■

➔ **Pratique.** *Saisons sauvages*, de Stéphane Raimond, aux éditions Omniscience, 29 €.